

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 47

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Troisième Année № 47 15 Janvier 1904.

Abonnement

Suisse :

Un an. Fr. 6.—

Abonnement

Etranger :

Un an. Fr. 7.—

LA MUSIQUE EN SUISSE

ORGANE DE LA SUISSE FRANÇAISE

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

RÉDACTEURS EN CHEF :
E. JAQUES-DALCROZE et H. MARTEAU
GENÈVE.

ÉDITEURS-ADMINISTRATEURS :
SÄUBERLIN & PFEIFFER, IMPRIMEURS
VEVEY

De la voix.

*Considérations sur l'art vocal, sa technique
et ses manifestations.*

Conférence donnée au Casino de St-Pierre (Genève)
le 10 octobre, par Mme Zibelin-Willmerding.

XIV.

L'expression. Ah ! la grande magicienne ! A quoi bon vaincre toutes les difficultés, se former un parfait instrument — devenir, en un mot, une excellente boîte à musique, si son coup de baguette magique fait défaut. Ce coup de baguette qui éveillera la joie ou la douleur, la tendresse et la gaieté, toutes les passions, toutes les fiertés, toutes les espérances — tous les accents en un mot, qui ont déchiré, illuminé, attendri l'âme du poète et du compositeur.

Certains tempéraments ont une soupleesse merveilleuse, s'adaptent aux interprétations les plus diverses, résonnent comme la lyre dont nous parle Lamartine, à tous les souffles de la nature. Pourvu que l'organe s'y prête suffisamment, ils aborderont avec succès les genres les plus divers. — D'autres feront sagement de se vouer au genre spécial qui leur convient le mieux — c'est déjà beaucoup de savoir se mesurer et se limiter. Etonnerai-je mes auditeurs en leur confiant que la mé-

lancolie est le sentiment le plus facilement exprimé par les débutants ? La gaieté, le courage sont plus difficiles à atteindre et pour cause, n'est-ce pas ? L'état d'âme dans lequel notre belle jeunesse affronte tout d'abord un auditoire, même bienveillant, est rarement d'une gaieté folle et d'une grande vaillance. — Dirons-nous un mot, en passant, de ce trac terrible qui bouleverse les prévisions du professeur, rend une voix sonore caverneuse, change une physionomie animée en automate inconscient, et jette, au moment le plus inattendu, la surprise et la consternation dans la réunion. — Mais oui, nous en parlerons — car ce sont souvent les élèves donnant le plus d'espérances qui sont soudain attaqués par ce terrible ennemi. — Cela prouve que, loin d'attendre d'être un artiste consommé pour se produire, il faut, dès le début, rechercher les occasions de se faire entendre, non par sotte vanité, mais pour acquérir au plus vite de l'assurance et de l'aisance.

La faculté de s'oublier soi-même, pour s'absorber dans une interprétation quelconque, est le grand remède contre la gêne et l'embarras, le grand moyen de rester simple et naturel.

XV.

Ah ! *le naturel !* — S'y tenir toujours, s'y tenir sans cesse, malgré la technique,